

Zeitschrift: Fotointern : digital imaging. Édition romande
Herausgeber: Urs Tillmanns
Band: 12 (2005)
Heft: 1

Artikel: Claes Axstål photographie voitures, bateaux et avions avec un flash depuis le ciel
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-980271>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

in action **Claes Axstål photographie voitures, bateaux et avions avec un flash depuis le ciel**

Les médias se font régulièrement l'écho de sportifs de l'extrême, comme Reinhold Messner qui a escaladé le Mont Everest sans masque à oxygène ou Chris Horn qui a fait le tour du cercle polaire en solitaire. Si Claes Axstål n'était devenu photographe, il aurait sans doute été l'un de ces sportifs de l'extrême qui ne reculent devant rien pour atteindre leur objectif. Mais même si Claes Axstål ne travaille pas seul, ce qui est d'ailleurs impossible, et qu'il ne se met pas délibérément en danger, ses photos n'en restent pas moins époustouflantes comme les cascades dans un film hollywoodien.

Des photos prises du ciel

Axstål s'est spécialisé dans la photographie de voitures, de bateaux et d'avions. Cela n'aurait rien de spectaculaire en soi s'il n'illuminait ses clichés à l'aide de flashes. Ses clients sont toujours assurés de recevoir des photos extraordinaires, dans le sens littéral du terme, qu'il s'agisse de la marine suédoise, de l'armée de l'air ou du milliardaire américain Roger Penske. Il a par exemple photographié le brise-glace «Frej» en pleine «action». Le problème, c'est que celui-ci se trouvait à ce moment-là dans la mer Baltique et que le thermomètre affichait moins trente. Axstål a tenu mordicus à photographier son sujet devant un coucher de soleil. Cela signifie que le brise-glace était à contre-jour et qu'il a dû l'éclairer en conséquence. Mais il est impossible d'installer des projecteurs sur des banquises. Axstål a donc photographié depuis un hélicoptère en vol. Il a emporté son matériel à bord : 16 générateurs à accus de Profoto ont été couplés en parallèle par groupes de quatre et équipés d'une tête de flash. Bien sûr, Axstål ne souhaite pas dévoiler tous les détails, mais il explique

D'autres travaillent au chaud et au sec, dans un studio, mais le photographe suédois Claes Axstål a fait un autre choix : il emporte son équipement dans des avions et des hélicoptères pour prendre des photos sur le terrain – et ce même si le mercure tombe à moins trente degrés.



Claes Axstål a photographié le brise-glace «Frej» depuis un hélicoptère à bord duquel il avait chargé son équipement de flashes. Photos: Axstål

en quelques mots ce qui fait la différence. La puissance lumineuse des générateurs et des lampes a été prévue pour une distance maximale de 200 mètres.

Avec l'accord du gouvernement

L'équipement complet pèse plusieurs centaines de kilogrammes. L'hélicoptère est devenu le principal accessoire du

photographe. Mais il a été contraint au préalable de demander l'autorisation de l'instance gouvernementale suédoise chargée du matériel militaire afin de pouvoir charger son matériel à bord de l'hélicoptère.

Après des tests approfondis, il a finalement obtenu le feu vert des autorités. Claes Axstål est quasiment assuré de ne jamais avoir de concurrence. Il a investi



Photographier des avions de combat en plein vol exige une fiabilité totale des flashes. Axstål a aussi utilisé des pièces d'un fournisseur suisse pour son équipement embarqué à bord d'un hélicoptère.

beaucoup d'argent et a presque construit lui-même son équipement. Il utilise d'ailleurs aussi des pièces d'un fabricant suisse pour relier les générateurs entre eux.

Avions préparés pour les photos

Lorsque l'on photographie des avions de combat dans l'air, il faut absolument pouvoir compter sur son flash car une telle manœuvre ne peut être répétée à l'envi. Rien d'étonnant donc à ce que Claes Axstål utilise du matériel spécial. Quasiment chaque élément de son équipement a été modifié pour satisfaire à ses exigences. Pour réaliser des images comme celles de la patrouille suédoise, il a fallu utiliser un «véritable» avion. Un SK60 à quatre places a été transformé pour pouvoir accueillir tout l'équipement. Il a p.ex. fallu démonter l'un des sièges. Outre le matériel, Axstål, son assistant chargé de la surveillance des générateurs et bien sûr aussi le pilote ont pris place dans l'avion transformé.

Le Suédois Claes Axstål a commencé sa carrière de photographe sur les pistes de ski de l'Utah et du Colorado au milieu des années 80. A cette époque déjà, il aimait tout particulièrement travailler à contre-jour et misait totalement sur la lumière des flashes pour mettre ses sujets en scène. Mais les objets de grande taille exigent des distances plus lointaines ce qui ne va pas sans poser des problèmes. C'est ainsi que lui est venue l'idée de coupler des générateurs. Lors d'une sortie de ski, il a fait la connaissance du milliardaire américain Roger Penske et lui a parlé de son travail. Dix ans plus tard, Penske est devenu l'un de ses premiers clients en lui commandant une photo de son yacht de luxe en pleine mer. L'aventure avait commencé, suivie d'années de dur labeur et de bricolage incessant sur les équipements et la technique. Mais au final, le jeu en valait la chandelle.